



EN BREF :

- Conditions climatiques : températures convenables, pluie intense dans certains secteurs.
- Conditions culturales : variables selon les champs.
- Mauvaises herbes.
- Mildiou : aucun cas signalé; risques faibles à modérés.
- Autres maladies.
- Insectes secondaires.
- Sommaire agrométéorologique hebdomadaire.

Conditions climatiques

Les conditions de température ont été bonnes dans l'ensemble, quoique encore chaudes certaines journées. Les nuits ont toutefois été plus fraîches. Quant aux précipitations, elles sont très variables. À l'est et au nord-ouest de la province, les précipitations ont été plutôt faibles. Des régions comme le Saguenay–Lac-Saint-Jean et le Bas-Saint-Laurent présentent des conditions sèches et certains producteurs doivent irriguer. Du centre du Québec jusque dans les régions près de Montréal, de bonnes précipitations ont eu lieu, permettant aux producteurs de ne plus avoir besoin d'irriguer. Ces pluies ont été bénéfiques pour les champs sableux et permettent un grossissement attendu des tubercules. Cependant, ces pluies tardives n'auront pu donner les effets escomptés dans plusieurs champs qui étaient déjà en sénescence avancée. De plus, certaines localités ont été affectées par des pluies intenses en très peu de temps causant des dommages aux plants par asphyxie racinaire et allant jusqu'à faire pourrir les tubercules dans certains champs.

Conditions culturales

L'état des cultures de pomme de terre diffère d'une région à l'autre et même d'un champ à l'autre pour une même localité. En plus du manque de précipitations à plusieurs endroits au cours de la saison, il ne faut pas oublier que les plantations ont été très hâtives. Donc, beaucoup de champs sont dans leur phase de sénescence avancée. Il s'agit même parfois de champs de Goldrush non irrigués. Les récoltes se poursuivent à un rythme modéré pour plusieurs producteurs et à un rythme plus intense pour certains autres. La qualité est relativement bonne.

Mauvaises herbes

De plus en plus, on voit apparaître des problèmes de mauvaises herbes dans certains champs en début de sénescence. Les plants qui s'affaissent laissent la place aux mauvaises herbes qui, avec les pluies et la bonne température, en profitent. Cependant, bon nombre de champs sont sur le point d'être défanés. Cette opération servira à traiter les mauvaises herbes du même coup.

Mildiou

Aucun cas de mildiou n'a encore été signalé au Québec. Les risques sont faibles à modérés, selon les localités. Puisque les précipitations sont variables d'une localité à l'autre, les risques varient en conséquence. Dans les secteurs où la pluie est intense, il est toujours préférable de traiter à intervalle de 7 à 8 jours jusqu'à l'opération du défanage. Dans la plupart des cas, un simple fongicide protectant peut faire l'affaire. Dans les secteurs plus secs, on peut allonger l'intervalle de traitement aux 10 jours, à moins que de sérieux problèmes de brûlure hâtive soient détectés. Cependant, puisque nous sommes à la mi-août et que beaucoup de champs sont en sénescence, les risques sont maintenant très limités dans l'ensemble de la culture, puisque cette maladie a besoin de feuillage vert pour se développer.

Autres maladies

La brûlure hâtive est importante cette saison. On note une augmentation des symptômes à plusieurs endroits. Puisque les risques de mildiou sont limités, il arrive que des traitements spécifiques à la brûlure hâtive soient plus importants à faire que les traitements spécifiques au mildiou.

La verticilliose est toujours en augmentation. D'autres cas ont été rapportés cette semaine.

Avec les conditions sèches que l'on a connues cet été, il faut s'attendre à des dommages causés par la **sclérotiniose et la dartrose**. Certains observateurs rapportent des cas encore cette semaine.

La gale commune est une maladie toujours présente et elle préoccupe une majorité de producteurs. Les cas répertoriés semblent toutefois moins importants cette année. De plus en plus, les producteurs améliorent leur système de rotation, font une gestion des cultivars appropriée, ont arrêté d'utiliser de la chaux de manière excessive, ramassent la paille plutôt que de la laisser aux champs, n'utilisent plus les boues de papetière mal décomposées sans oublier le traitement à la chloropicrine. Autant de facteurs qui peuvent aider à amoindrir le nombre de cas et l'intensité des cas observés.

Sécheresse et carence minérale. Avec la sécheresse de cet été, puis les pluies intenses amenant un délavage final des engrais, plusieurs champs ont facilement dépérit alors que d'autres ont tenu le coup face à ces stress hydriques. Des utilisateurs de fertilisants foliaires conviennent de l'importance de garder le feuillage vert. Parmi la panoplie de produits disponibles, l'urée technique a déjà fait ses preuves à ce niveau. Des applications répétées d'urée en mélange avec les fongicides peuvent aider à garder le feuillage plus vert. Cependant, il ne faut pas se leurrer, cela ne remplacera pas une bonne fertilité du sol.

Insectes

Doryphore

On voit maintenant de plus en plus d'adultes d'été, principalement dans les champs non traités à la plantation. Le traitement des adultes peut s'avérer nécessaire dans certaines situations où les plants encore verts ne seront défanés que dans quelques semaines.

Insectes secondaires

La présence des insectes secondaires (altises, cicadelles, pucerons, punaise terne) est variable d'un champ à l'autre. Dans un bon nombre de cas, l'activité actuelle de ces insectes est plutôt faible. Certains secteurs comme l'Île-d'Orléans ont des populations d'altises élevées dans certains champs et demandent des traitements en conséquence. Dans plusieurs cas, puisque les producteurs ont traité ces insectes une ou deux fois en même temps que les doryphores, leur activité est présentement diminuée. Pour les champs qui n'ont pas eu de traitements récents et qui ne seront défanés que dans deux ou trois semaines, le dépistage de ces insectes est recommandé de manière à effectuer un traitement si leur présence le justifie.

On note la présence de pucerons dans le Bas-Saint-Laurent. Bien entendu, pour la production de semence, des traitements insecticides sont nécessaires, même pour des niveaux de pucerons très faibles, afin d'éviter la transmission de maladies virales.

Texte rédigé par :

Gilles Hamel, biologiste-agronome, AGRECO

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE
Laure Boulet, agronome – Avertisseuse
Direction régionale du Bas-Saint-Laurent, MAPAQ
351, boulevard de l'Hôtel-de-Ville Ouest, Rivière-du-Loup (Québec) G5R 5H2
Téléphone : 418 862-6341, poste 225 - Télécopieur : 418 682-1684
Courriel : laure.boulet@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome et Marilyn Boutin, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 15 – pomme de terre – 13 août 2010

Annexe 1

Généré le :
vendredi, 13 août 2010

Sommaire agrométéorologique

Période du :
6 au 12 août 2010

Station	Pour la période		Degrés-jours base 5 (À partir du 1er avril)			Précipitations (mm)		
	T. min. (°C)	T. max. (°C)	2010	Écart*	2009	Période	Cumul (À partir du 1er avril)	
							2010	2009
Bas-Saint-Laurent								
Baie-des-Sables	7,6	27,2	1 101,6	+162,9	950,2	0,9	353,3	446,3
Kamouraska (Saint-Denis)	6,5	27,5	1 165,1	ND	928,1	1,2	264,8	421,4
Mont-Joli	~	~	~	ND	~	~	~	~
Saint-Arsène	6,3	28,0	1 147,5	+166,1	891,6	0,2	298,9	405,4
Capitale-Nationale								
Château-Richer	6,0	28,0	1 367,4	+166,6	1 120,5	10,0	305,1	582,2
Donnacona-2	3,8	26,5	1 331,5	+81,6	1 122,9	4,7	350,7	516,3
Saint-Alban	4,0	25,1	1 365,0	+129,4	1 179,5	2,7	352,6	492,8
Saint-François, I.-O.	10,0	29,0	1 474,4	ND	1 215,7	3,8	335,6	482,1
Centre-du-Québec								
Drummondville	8,0	27,1	1 582,2	+184,7	1 350,9	26,8	421,4	530,3
Pierreville	5,5	27,0	1 480,3	+114,0	1 309,3	17,8	348,6	510,3
Chaudière-Appalaches								
Charny	6,4	26,9	1 464,0	ND	1 189,6	4,6	338,8	551,7
Estrie								
Coaticook	8,0	26,0	1 393,4	+190,5	1 169,7	20,2	560,9	580,1
Gaspésie								
Caplan	7,0	25,0	1 079,4	+128,0	916,1	2,0	424,4	481,6
Lanaudière								
Joliette-Ville	7,5	28,0	1 568,5	+192,5	1 328,3	12,5	426,4	546,4
L'Assomption	6,2	29,4	1 541,0	ND	1 303,2	29,4	378,7	435,4
Saint-Jacques	6,5	27,5	1 520,5	+166,5	1 264,4	12,6	384,9	491,9
Saint-Michel-des-Saints	1,7	27,5	1 189,8	+152,0	955,3	4,4	295,1	446,6
Laurentides								
Mont-Laurier	2,8	28,5	1 369,9	+160,7	1 110,5	2,8	292,4	461,7
Saint-Janvier	7,6	28,3	1 480,1	ND	1 229,2	19,7	410,2	430,8
Mauricie								
Saint-Thomas-de-Caxton	2,5	27,8	1 384,8	+169,9	1 180,8	11,0	281,6	468,1
Montérégie-Est								
Farnham	7,2	28,7	1 561,6	+193,4	1 337,7	34,6	550,4	487,2
La Providence	9,0	29,7	1 690,4	+199,6	1 450,4	44,2	410,2	481,0
Saint-Amable	6,6	29,0	1 583,1	+196,6	1 338,7	42,2	441,1	445,6
Saint-Hyacinthe-2	6,7	28,1	1 556,6	+167,7	1 251,7	43,6	462,6	512,3
Montérégie-Ouest								
Côteau-du-Lac	7,0	28,5	1 514,3	+143,3	1 318,5	20,6	445,7	468,1
Hemmingford-Four-Winds	9,7	28,5	1 546,9	+168,8	1 290,6	19,4	522,9	463,4
Outaouais								
Notre-Dame-de-la-Paix	2,7	28,0	1 315,7	+139,8	1 299,6	19,7	374,7	509,3
Saguenay-Lac-Saint-Jean								
Péribonca	2,5	28,0	1 122,8	+101,9	951,5	4,0	289,7	351,5
Saint-Ambroise	5,5	27,5	1 148,6	+159,0	970,2	2,8	265,5	372,1

*Écart : Écart à la moyenne 1996-2005